

Venise à l'heure française

La Sérénissime abritera à l'automne prochain le Palazzetto Bru Zane, centre de recherche dédié à la musique romantique française. Ses multiples activités, du spectacle vivant à l'édition discographique, contribueront ainsi au rayonnement planétaire de notre patrimoine musical.

L'histoire de la famille Bru est intimement liée à la science, la médecine et, à travers elles, à la vie de tous les Français. En 1935, un radiologue d'Agen, le docteur Camille Bru, met au point un médicament destiné à connaître une grande popularité, le Normogastryl, et fonde les Laboratoires Upsa. En 1958, son fils Jean, médecin lui aussi, lance la première aspirine vitaminée effervescente. A son décès en 1989, Upsa compte mille quatre cents employés. Son épouse Nicole, docteur en médecine et directeur de la recherche, en assure la présidence et en poursuit le développement de manière spectaculaire avant de vendre, en 1994, au groupe Bristol-Myers Squibb.

Femme d'action et de conviction, Nicole Bru crée en 1993 l'Institut Upsa de la Douleur, un an plus tard, l'Association

Docteurs Bru, et, en 2005, la Fondation Bru pour pérenniser le nom et la mémoire des fondateurs des Laboratoires Upsa. En octobre prochain, l'inauguration du Palazzetto Bru Zane-Centre de musique romantique française, à Venise, marque une nouvelle étape dans l'histoire de cette institution.

Pourquoi Venise ? A cette question qui s'impose d'emblée, Madame Bru répond. « L'installation du centre à Venise est l'aboutissement d'une histoire sentimentale qui a plus de trente ans, un véritable amour que mon mari et moi avons éprouvé pour cette ville et ce qu'elle représente. Nous étions désolés de la voir se délabrer petit à petit, et nous nous sommes dit qu'il y avait quelque chose à faire pour en sauver ne serait-ce qu'une parcelle. Les années ont passé, l'idée a fait son chemin, d'autant plus

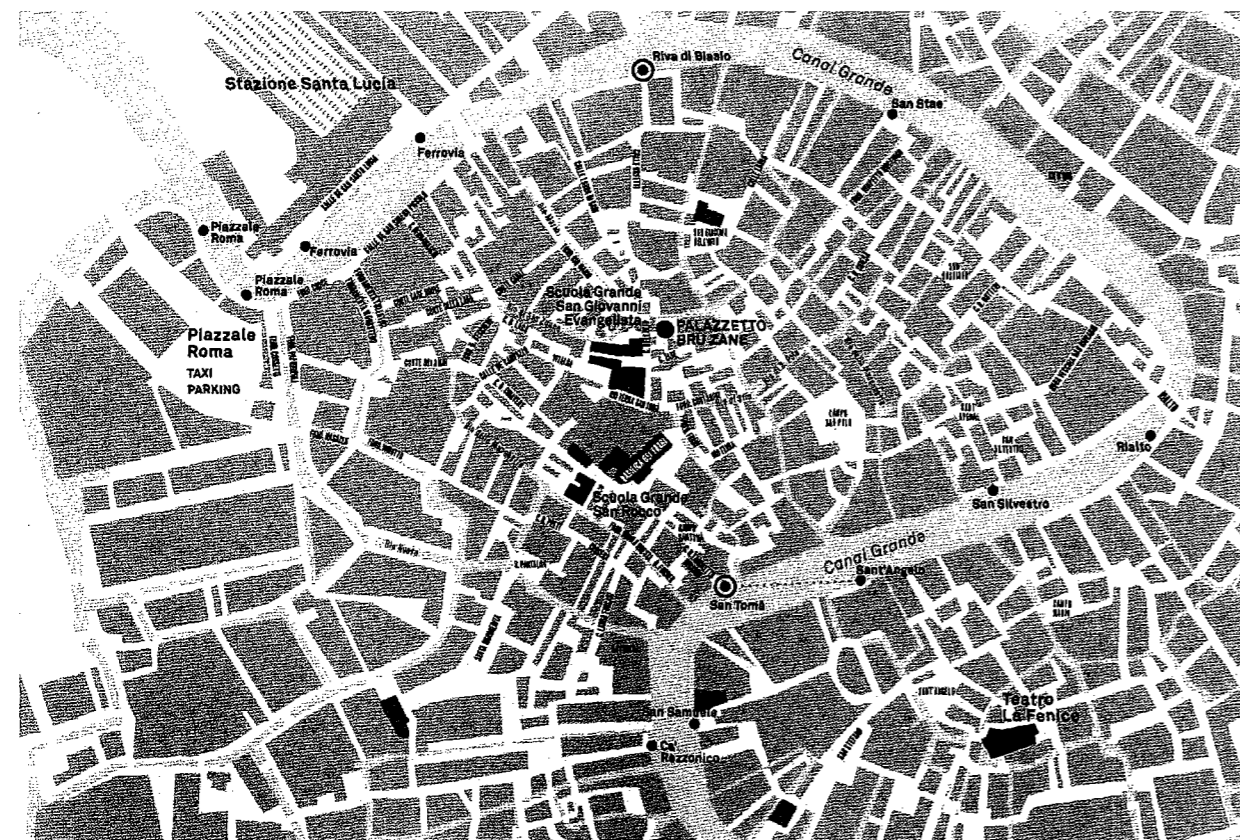


PHOTO S : CÉLINE GAUDIER - PHILIPPE GONTER (NAVE).

qu'elle entrerait parfaitement dans les objectifs de la fondation, toujours attentive et active en ce qui concerne la restauration du patrimoine mondial. J'ai donc lancé mes « limiers » pour trouver un lieu et une succession de hasards les a menés vers le Palazzetto Zane, avec lequel a commencé une autre histoire amoureuse. » Il était clair que la restauration de l'édifice ne devait pas se faire sans être portée par un projet. « Là, c'était sans doute mon esprit de chef d'entreprise qui parlait. J'ai appris qu'à l'origine le palais était dédié à la musique. Peu de temps auparavant, Hervé Niquet, que je connais bien puisque je soutiens depuis longtemps Le Concert Spirituel, m'avait fait part d'un dessein en totale adéquation avec notre nouvelle acquisition. S'intéresser à la création musicale depuis 1780 jusqu'à 1920 est parfaitement légitime ; la musicologie est loin d'avoir tout dit sur cette période. Editer et faire jouer, autant de buts qu'on ne pouvait atteindre sans que la recherche ne soit la base de cette démarche. Je pensais aussi que c'était un moyen de contribuer à animer cette ville qui risque de devenir un musée, lui apporter un élément dynamique. Cette action de mécénat me convient. De plus, j'ai la chance d'être bien entourée et suis heureuse de faire en sorte que d'autres domaines que ceux sur lesquels j'ai travaillé profitent de ces avantages. J'ai toujours aimé les arts, dont la musique. Je n'irai pas jusqu'à me comparer à Laurent de Médicis, mais je pense qu'il devait avoir un certain nombre de moteurs qui le poussaient à agir ; ce qui est aussi mon cas. Je voulais que les visées du Palazzetto Bru Zane aient une dimension universelle. Venise est un berceau culturel extraordinaire ; quelle plus belle place pouvions-nous trouver pour les valeurs artistiques auxquelles nous sommes attachés ? Et quelle plus belle occasion de rendre à César ce qui avait été donné par César ? »

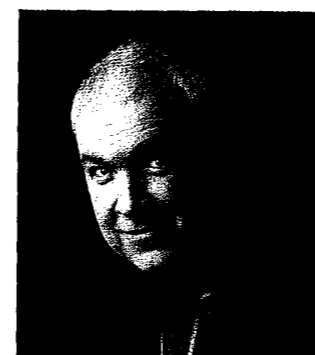


Achévé en 1697, le Casino Zane abritait, entre autres, une bibliothèque et accueillait des soirées musicales. Le voici au XIXe siècle, côté... canal (ci-dessus) et côté jardin.

Paroles d'artistes



FRANÇOIS-XAVIER ROTH
« La Fondation Bru représente un soutien et un partenaire extraordinaire pour un orchestre tel que Les Siècles qui joue sur instruments d'époque Chabrier, Saint-Saëns, Delibes, Thomas, Bizet... Grâce à la création de cette fondation, nous nous sentons écoutés, éclairés et encouragés dans notre démarche ! »



MARC MINKOWSKI
« Le premier opéra que j'ai dirigé à Venise était *Le Domino noir* d'Auber, en français. C'est assez dire que la Lagune et ce répertoire si précieux se confondent dans mon souvenir. Au point que, lorsque j'ai entendu parler, il y a quelques mois, du Centre de musique romantique, je ne savais pas que c'était un projet. Je croyais qu'il existait déjà. Une évidence se réalise. Santé, et longue vie ! »

